

A côté du coryza aigu des nouveau-nés, il y a le coryza chronique habituel à la syphilis héréditaire, et qu'on reconnaît à l'aspect louche des sécrétions, au facies terreux de l'enfant, à la coexistence de plaques muqueuses, etc.

Le coryza des nouveau-nés peut être dû au *gonocoque*, comme l'ophtalmie, et résulter d'une contagion maternelle.

TRAITEMENT

Le coryza des nouveau-nés exige un traitement sérieux; on essaiera de déboucher les fosses nasales en injectant de l'huile, avec une petite seringue, dans chaque narine, ou bien on portera l'huile avec un pinceau dans les cavités nasales.

On peut aussi, avec un pinceau, porter sur la muqueuse la pommade suivante :

℞ Glycérine	15 grammes.
Chlorhydrate de quinine	1 —

Bouchut conseille d'injecter très doucement la solution suivante :

℞ Eau distillée	20 grammes.
Nitrate d'argent	0 gr. 20.

Neumann conseille d'instiller, dans chaque narine, quelques gouttes, à plusieurs reprises, de :

℞ Eau	15 grammes.
Sulfate de zinc	0 gr. 10.

Lermoyez conseille la *douche sèche* avec une poire à air de Politzer; l'air, poussé dans une narine, ressort par l'autre en chassant les mucosités. Puis il instille quelques gouttes d'huile mentholée à 1/40 toutes les deux heures. Quand la sécrétion est très abondante, il fait le lavage du nez (eau boriquée) avec une seringue urétrale ou un irrigateur. Après chaque lavage, on insuffle une poudre :

℞ Acide borique	} āā. . .	10 grammes.
Sucre de lait		
Résorcine		
℞ Acide borique	12 grammes.	
Benjoin	3 —	
Iodol	4 —	
Sous-nitrate de bismuth	4 —	

Dans la rhinite blennorrhagique, il insuffle, après lavage, la poudre suivante :

℞ Nitrate d'argent fondu pulvérisé	0 gr. 20.
Talc	10 grammes.

Ou bien il badigeonne deux fois par jour avec la solution argentique à 1/100.

Si la syphilis est en cause (voyez ce mot), on introduira dans le nez une pommade au calomel :

℞ Vaseline	10 grammes.
Calomel	1 —

En même temps, on fera sur le corps des frictions avec l'onguent napolitain, c'est-à-dire le traitement général de la syphilis. Quand l'enfant atteint de coryza ne pourra téter, on le nourrira temporairement au verre ou à la cuiller. Pour déboucher momentanément les narines, on introduira une sonde enduite de vaseline. Valleix allait jusqu'à la trachéotomie!

CORYZAS CHRONIQUES

Le coryza chronique peut succéder à un coryza aigu chez les enfants prédisposés par la syphilis, la scrofule ou une mauvaise conformation du nez.

Il peut être la conséquence d'un eczéma facial propagé aux fosses nasales. Tantôt il est inodore, tantôt il s'accompagne d'exhalaisons plus ou moins repoussantes qui font dire alors qu'il y a *ozène* ou *punaisie*.

D'après les spécialistes, l'*ozène vrai* serait distinct des autres coryzas; il serait caractérisé par l'atrophie du cornet inférieur. M. Lœwenberg a décrit un microbe de l'ozène se rapprochant du bacille de Friedländer.

Le coryza chronique se reconnaît à sa durée; quant à la cause, elle est mise en évidence par les commémoratifs, l'examen des sécrétions et des cavités nasales.

TRAITEMENT

Le traitement est général et local; le traitement général varie suivant le tempérament morbide de l'enfant et la cause

présumée de la maladie. Si c'est la syphilis qu'on soupçonne, on prescrira des frictions quotidiennes avec deux grammes d'onguent napolitain; on ajoutera l'iodure de potassium :

℥ Iodure de potassium	10 grammes.
Sirop d'écorces d'oranges amères	200 —

Une cuillerée à dessert matin et soir.

Si la scrofule seule est incriminable, on insistera sur l'usage longtemps continué de l'huile de foie de morue, sur une bonne hygiène, la vie à la campagne, les bains de mer, les eaux chlorurées sodiques, les eaux sulfureuses. Si l'huile de morue n'est pas bien supportée, on la remplacera par le sirop antiscorbuthique, le sirop iodo-tannique, le sirop d'iodure de fer.

Localement, il y a beaucoup à faire pour améliorer ou guérir le coryza chronique. On emploie les injections et les insufflations.

Les injections avec le sublimé à 1 pour 5 000, le permanganate de potasse à 1 pour 1 000, répétées tous les jours, nettoient bien les fosses nasales et détruisent les microbes qui y pullulent.

C'est surtout quand il y a *ozène* ou *punaisie* qu'il faut insister sur les irrigations abondantes des fosses nasales.

M. Moure commence par faire une grande irrigation avec un sel alcalin (50 grammes de chlorure de sodium, de bicarbonate de soude ou de chlorate de potasse par litre d'eau), puis il continue par une irrigation antiseptique :

℥ Acide phénique	20 grammes.
Glycérine	100 —
Alcool à 90°	50 —
Eau	350 —

Une cuillerée à soupe par 500 grammes d'eau tiède.

Au bout de 8 à 15 jours, il remplace cette solution par une solution au chloral, à la résorcine, à l'acide salicylique, au salicylate de soude, à la créoline.

℥ Créoline	1 gramme.
Alcool	120 —

Une cuillerée à café par litre d'eau tiède.

℥ Hydrate de chloral	5 grammes.
Eau	500 —

CRÉQUY.)

℥ Acide salicylique	1 gramme.
Alcool à 90°	20 —
Eau	500 —

L'eau naphtolée saturée peut être employée également; on peut aussi badigeonner la muqueuse avec une solution de naphtol camphré :

℥ Naphtol	10 grammes.
Camphre	20 —
Glycérine	30 —

Badigeonner matin et soir avec un écouvillon d'ouate trempé dans cette mixture.

On peut employer de la même façon le menthol :

℥ Menthol	2 gr. 50.
Huile d'olive	50 grammes.

Faire dissoudre au bain-marie.

℥ Menthol	} aa.	2 grammes.
Camphre		
Triturez et ajoutez huile		50 —

Trousseau faisait des injections avec les liquides suivants :

℥ Chlorate de potasse	4 grammes.
Eau	200 —
℥ Nitrate d'argent	0 gr. 05.
Eau distillée	100 grammes.
℥ Sulfate de cuivre ou de zinc	0 gr. 05.
Eau distillée	100 grammes.

On peut associer le chlorate de potasse à l'acide borique :

℥ Chlorate de potasse	5 grammes.
Acide borique	5 —
Eau	150 —

Les insufflations de poudres médicamenteuses sont très employées, quoique certains spécialistes n'en soient pas partisans. Trousseau prescrivait de priser les mélanges suivants, après avoir nettoyé les fosses nasales par les irrigations ou reniflements d'eau tiède ou froide :

℥ Sous-nitrate de bismuth	} aa.	15 grammes.
Talc de Venise		
℥ Chlorate de potasse	2 grammes.	
Sucre porphyrisé	16 —	
℥ Précipité blanc ou rouge	0 gr. 25.	
Sucre en poudre	15 grammes.	

BIBLIOTECA FACULTAD DE MEDICINA BIBLIOTECA DE LA UNIV. DE VALPARAISO

On a beaucoup varié les formules ;

℥ Poudre de charbon	} āā		
— de quinquina			
— de myrrhe			
		(MEYER.)	
℥ Talc de Venise	} āā	10 grammes.	
Acide borique			
Sulfate de zinc			2 —
Menthol			0 gr. 50.
		(COMBE.)	
℥ Acide salicylique	} āā	0 gr. 25.	
Tannin			2 gr. 50.
Borax			
		(WALDENBURG.)	
℥ Sous-nitrate de bismuth	}	10 grammes.	
Chlorate de potasse			1 —
		(DEBOUT.)	
℥ Salol	}	5 grammes.	
Acide borique			3 —
Acide salicylique			0 gr. 50.
Acide thyminique			0 gr. 20.
Talc			8 grammes.
		(COZZOLINO.)	

Voici d'autres formules dues au même auteur :

℥ Sublimé	}	0 gr. 10.	
Résorcine			1 gr. 50.
Acide benzoïque			2 grammes.
Acide borique			12 —
℥ Sulfo-phénate de zinc	}	0 gr. 30.	
Salicylate de bismuth			4 grammes.
Iodol			3 —
Tannate de zinc			2 —
Talc			10 —
℥ Alun pulvérisé	} āā	2 grammes.	
Borax			0 gr. 20.
Menthol			
Tannate de zinc			} āā
— de bismuth			
Lycopode		8 —	
℥ Salicylate de zinc	} āā	4 grammes.	
Tannate de bismuth			2 —
Borax			
Salol			1 gr. 50.
Talc		8 grammes.	

L'ozène étant produit souvent par une atrophie du cornet inférieur, d'où agrandissement de la fosse nasale et stagnation relative de l'air, il est indiqué de rétrécir cette cavité.

On y parvient à l'aide de bourdonnets d'ouate hydrophile imbibés de glycérine diluée à 1/3 et portés en haut et en dehors ; on les change tous les deux ou trois jours. Les tampons peuvent être imbibés à 1 p. 1000, ou enduits de baume du Pérou, de lanoline mentholée, etc.

M. Garnault dit avoir obtenu de bons résultats par le massage vibratoire et électrique de la muqueuse.

M. Moure conseille le humage, pendant une ou deux minutes après les irrigations, avec :

℥ Camphre	8 grammes.
Teinture d'iode	10 —
Iodure de potassium	2 —
Goudron	12 —
Alcool à 90°	100 —
Eau	250 —

Dans les cas rebelles, il prescrit des pulvérisations avec :

℥ Acide phénique	2 grammes.
Résorcine	3 —
Glycérine	50 —
Eau	300 —

La multiplicité des remèdes employés contre les coryzas chroniques et leur manifestation la plus désobligeante, l'ozène, atteste les difficultés thérapeutiques que présentent ces affections.

On peut compléter le traitement par une ou plusieurs cures thermales : Uriage se recommande avant les autres stations ; mais les malades trouveront encore du soulagement au Mont-Dore, à Cauterets, Luchon, Saint-Honoré, Enghien, Allevard, Challes, etc.

COUPEROSE (Voyez Acné)

COUP DE CHALEUR

L'action de la lumière solaire peut déterminer chez les enfants, sur les parties découvertes, outre le hâle, la pigmentation exagérée, la couleur bronzée de la peau, des éruptions érythémateuses (érythème solaire, érythème scarlatiniforme),

sans gravité et sur lesquelles il est inutile d'insister. C'est le vulgaire *coup de soleil*. Mais l'insolation grave, le coup de chaleur (*heatstroke*) s'observe plus rarement dans le jeune âge. Cependant dans les pays chauds, ou même dans les étés chauds des pays tempérés, on peut avoir à compter avec ces accidents.

Le Dr Irving Snow (*Arch. of Ped.*, oct. 1898), en juillet 1897, à Buffalo, a relevé 24 morts par coup de chaleur, dont 2 chez des bébés : 1^o garçon de 6 mois : le 4 juillet, le thermomètre marquant 34° à l'ombre, l'enfant étant dans un tramway électrique présente une convulsion; à 5 heures, 41°,60 R., pouls petit et rapide, tendance au collapsus; bain à 27°, puis drap mouillé; guérison après quelques jours d'hyperthermie; 2^o garçon de 7 mois, pris à la même époque, mort.

TRAITEMENT

Dans tous les cas, il faut combattre l'hyperthermie et le collapsus par les bains frais ou froids (28°, 25°), par le drap mouillé, par les injections de sérum artificiel, les frictions stimulantes, les irrigations froides de l'intestin, les injections sous-cutanées de strychnine, les inhalations d'oxygène.

COXA VARA

Sous le nom de *coxa vara*, on désigne une déformation ordinairement rachitique du col du fémur qui met le membre inférieur dans l'adduction et la rotation externe, et amène un raccourcissement avec claudication qui fait penser à la coxalgie ou à la luxation congénitale de la hanche. Or l'articulation est libre, il n'y a pas d'ankylose, la tête fémorale est à sa place. Le col du fémur, comme l'ont vérifié Muller, Lauenstein et d'autres, est fléchi et dévié en arrière, et son allongement rappelle la saillie du condyle interne dans le *genu valgum*, autre déformation également rachitique des jeunes sujets.

La *coxa vara* se voit, deux fois sur trois, dans l'adolescence, comme le *genu valgum*, qui d'ailleurs peut coexister avec elle.

La marche est gênée, entravée; Mauclaire parle d'un cas dans lequel l'adduction était telle que les deux membres inférieurs se croisaient comme des lames de ciseaux.

TRAITEMENT

Au début, on conseillera le repos absolu, les bains salés, les bains de mer, le traitement général du rachitisme (voyez ce mot); plus tard on sera parfois conduit à l'ostéotomie ou à la résection.

COXALGIE HYSTÉRIQUE

C'est une maladie de la seconde enfance et de l'adolescence, propre aux enfants nerveux, c'est de l'hystérie locale. J'en ai vu deux cas récents chez un garçon de 13 ans et une fille de 15 ans. Le premier, fort, vigoureux, ayant un père trembleur, hystérique, une sœur strabique, a été pris dans la convalescence de la scarlatine. Quand on a voulu le lever, il a refusé de marcher, accusant des douleurs atroces dans le dos et la cuisse gauche. Membre raide, immobile, hémianesthésie gauche, rétrécissement du champ visuel. On examine la jointure sous le chloroforme; rien. On prescrit l'extension continue et l'électrisation; guérison rapide. Mêmes symptômes et même résultat dans le second cas.

TRAITEMENT

Après avoir fait le diagnostic à l'aide des stigmates hystériques, on pratiquera l'exploration de la jointure sous le chloroforme. Puis on fera tous les jours des séances de courants induits.

La guérison ne se fait pas attendre.

CRANIOMALACIE (Voyez CRANIOTABES)

CRANIOTABES

Le craniotabes, la craniomalacie, l'occiput mou, servent à désigner un ramollissement de l'occiput, des pariétaux, des temporaux, observé chez les enfants du premier âge. Cette affection, décrite pour la première fois par Elsässer, est rarement congénitale; elle se déclare dans les premiers mois de la

BIBLIOTECA FACULTAD DE MEDICINA DE BUENOS AIRES

vie, et devient exceptionnelle après un an. Anatomiquement elle se rapproche du rachitisme; c'est une décalcification osseuse avec ramollissement et amincissement des os, qui se laissent déprimer comme du parchemin. Cliniquement, le craniotabes est une lésion indifférente, qui peut être isolée, qui n'est pas toujours suivie de rachitisme, et qui n'a rien de commun avec la syphilis héréditaire. On a prétendu sans preuve que le craniotabes exposait au spasme de la glotte et aux convulsions: c'est une lésion indifférente, que le hasard fait découvrir, et qui se montre fréquente quand on sait la chercher.

TRAITEMENT

Le traitement est général et local.

Le traitement général consiste à relever la nutrition de l'enfant, à lui donner, si cela est possible, une bonne nourrice; si l'allaitement artificiel est inévitable, on le réglementera, on cherchera à donner de bon lait, bouilli ou stérilisé, phosphaté même, si l'on en trouve. On combattra de bonne heure les troubles digestifs (diarrhée, vomissements). Si les enfants sont venus avant terme, on pourra les mettre dans la couveuse de Tarnier, les gaver. On prescrira les bains salés quotidiens, de 15 minutes de durée, suivant la tolérance des enfants (1 kilogramme de sel par bain).

Le phosphore, à petites doses, agirait bien contre le craniotabes et hâterait l'occlusion des fontanelles et des sutures. On donnera une cuillerée à café par jour de la solution suivante:

℥ Huile d'amandes	100 grammes.
Phosphore	1 centigramme.

On recommandera les sorties fréquentes, car le grand air et la lumière sont de précieux stimulants de la nutrition générale.

Le traitement local se réduit à peu de chose. Dans les cas de craniotabes limité, aucun danger n'est à craindre; un simple trou, une surface peu étendue de craniomalacie sont entourés de parties dures qui soutiennent la voûte crânienne et rendent toute compression cérébrale impossible. Si le craniotabes est très étendu, si les os sont très mous, très amin-

cis, très flexibles, on peut craindre que les coups, chutes, pressions des oreillers n'offensent le cerveau: on pourra alors faire porter à l'enfant des casques rigides moulés sur le crâne, en fil de fer, en carton, cuir bouilli, celluloïd ou toute autre matière.

CREVASSES DES MAINS

Pendant l'hiver, sous l'influence du passage brusque du froid au chaud, la peau du dos des mains se fendille, se gerce, se crevasse, et il en résulte des douleurs vives, des saignements, des démangeaisons désagréables. Les crevasses peuvent exister seules ou accompagner les engelures.

TRAITEMENT

On protégera les mains à l'aide de gants, qui empêcheront le contact de l'air froid et l'irritation des crevasses. On applique ensuite, matin et soir, la pommade suivante:

℥ Menthol	1 gramme.
Salol	2 —
Huile d'olive	10 —
Lanoline	30 —

ou bien:

℥ Potasse caustique	0 gr. 50.
Glycérine	} aa. 20 grammes.
Alcool	
Eau distillée	60 —

Après avoir pris un manulve chaud, on frictionne les mains une fois par jour avec cette mixture (BAELZ).

On peut encore appliquer le soir le liniment suivant:

℥ Beurre de cacao	7 grammes.
Huile d'amandes douces	5 —
Oxyde de zinc	} aa. 0 gr. 10.
Borate de soude	
Essence de bergamote	VIII gouttes.

CROISSANCE.

Quelques enfants, aux approches de la puberté, subissent une poussée de croissance qui les affaiblit et les rend incapables de tout travail physique ou intellectuel. Sous l'influence

BIBLIOTECA
PACUI TAN DE MEDICINA
BIBLIOTECA
BIBLIOTECA
BIBLIOTECA

